

---

## L'Ecole des Arts et Métiers de Lille. L'Entrée des Ateliers de l'Ecole. La Galerie de surveillance.

**Numéro d'inventaire** : 1979.24220.2

**Auteur(s)** : A. Cayez

**Type de document** : image imprimée

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1900

**Collection** : L'Illustration ; 3007

**Description** : clichés photographiques page découpée ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures** : hauteur : 376 mm ; largeur : 291 mm

**Notes** : Vue de l'Ecole des Arts et Métiers de Lille : L'Entrée des ateliers de l'Ecole. (haut de page) La Galerie des surveillances (bas de page) sous les clichés photographiques : "A. Cayez" gravures extraites de "L'Illustration" du 13 octobre 1900, n°3007

**Mots-clés** : Bâtiments scolaires : Établissements d'enseignement supérieur

**Filière** : Grandes écoles

**Niveau** : Supérieur

**Nom de la commune** : Lille

**Nom du département** : Nord

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 229

ill.

**Lieux** : Nord, Lille



L'entrée des ateliers de l'École.

L'ÉCOLE DES ARTS ET MÉTIERS DE LILLE

Le 13 octobre, une nouvelle École des Arts et Métiers, celle de Lille, ouvre ses portes aux premiers élèves appelés par le concours à y faire leurs études professionnelles.

Ce magnifique établissement a été construit par l'État, de compte à demi avec la ville de Lille, conformément aux stipulations d'un décret en date de 1881. Les travaux ont été inaugurés en 1885, interrompus en 1899 par mesure d'économie, puis repris en 1900. Ils sont aujourd'hui à peu près terminés.

L'École des Arts et Métiers de Lille occupe une superficie de 2 hectares, dont 15.000 mètres sont couverts par les constructions, moitié pour l'École proprement dite, moitié pour les ateliers. Elle est construite pour recevoir 400 élèves et aura coûté 5 millions et demi.

Son plan comporte deux parties, séparées par une vaste esplanade, qui alignent leur façade principale sur le boulevard Louis XIV d'une part, l'École, de l'autre, l'autre.

L'École forme un rectangle coupé au milieu de sa largeur par une galerie de surveillance, qui coupe de part en part. Ce rectangle est divisé en trois sections, séparées par d'autres galeries perpendiculaires à la première : au centre, les services généraux ; à gauche, la première et la seconde année ; à droite, la troisième et la quatrième (toutes quatre indépendantes et pourvues de leurs services particuliers). Derrière ce quadrilatère s'étendent des bâtiments annexes isolés par des cours et des jardins ; c'est l'infirmerie.

L'usine comprend : fonderie, forge, grosse chaudronnerie, tôlerie, tissage, électricité, ateliers d'appontage et de menuiserie, installés et outillés par les spécialistes les plus en renom (les maisons E. Sée et fils, Scudérot et Fockelley, Fiat et fils, Grépel-Fontaine, Colpey et Girard, Grignon, etc.).

L'architecte qui a conçu et exécuté cette œuvre gigantesque est M. Jules Saligny, pair de France en 1895, chevalier de la Légion d'honneur, ancien président de la Société des architectes du Nord de la France.

L'aspect général du monument est d'une élégance sobre et sévère, comme il convient à sa destination. L'édifice qui surmonte la porte monumentale est orné de quatre statues figurant l'Art, l'Industrie, le Travailleur (Léonard), le Savoir (Mabius), le Commerce (Dargy), et couronné par un fronton de Gustave Courbet représentant le Progrès résumant l'Art et l'Industrie.

Les ateliers du programme de l'École des Arts et Métiers de Lille sont les mêmes que celles de Châlons, d'Aix et d'Angers, sauf que l'enseignement pratique comprendra — ce que les autres établissements similaires n'ont pas — un atelier de sculpture dans lequel les élèves apprendront à monter et à démonter les pièces mécaniques qui constituent les métiers à tisser et à être construits en France et en Angleterre. Le recrutement de ce cours se fera dans toute la France, alors que les trois autres ateliers d'étude de l'École ne recevront que des élèves appartenant à la région du Nord.



La galerie de surveillance. — Fiat. A. Geyss.

